

# CAN'T STOP AC/DC

AC/DC WEBZINE

“Dossier spécial”

← Monsters Of Rock 81 →

N°1 - Juin 2007



INTERVIEW :  
ARNAUD DURIEUX



DISCOGRAPHIE :  
BACK IN BLACK  
“PART 1”



DÉCOUVREZ SANS PLUS ATTENDRE CE PREMIER NUMÉRO DU WEBZINE “CAN'T STOP AC/DC”  
-- ACDCWEBZINE.FREE.FR --

# AC/DC



"APRÈS LA MORT DE BON, J'AI PRIS  
CONSCIENCE AVEC HORREUR QUE  
JE VENAIS DE GRANDIR"

ANGUS YOUNG



## Sommaire

### DOSSIER SPÉCIAL :

#### MONSTERS OF ROCK 81'

- PRÉLUDE ..... P 4
- UN PEU D'HISTOIRE ..... P 5 ET 6
- LES AFFICHES ..... P 7
- LES GROUPES ..... P 8 À 21
- AC/DC ..... P 22 À 26
- MERCHANDISING ..... P 27
- LES BOOTLEGS ..... P 28 À 31

### DISCOGRAPHIE :

BACK IN BLACK SOUS TOUTES SES  
COUTURES "PART 1" ..... P 32 À 37

### LES FANS NOUS PARLENT :

ITW ARNAUD DURIEUX

..... P 38 À 42

LE MOT DE LA FIN ..... P 43

NOS SOURCES ..... P 44



CAN'T STOP AC/DC - ACDCWEBZINE.FREE.FR

CAN'T STOP EST UNE PUBLICATION WEB  
GRATUITE CRÉÉ PAR DES AMATEURS NON  
RÉMUNÉRÉS.

RÉDACTEURS : ACDTRU, PATRICK, BON SCOTT  
RAWPOWER ET BEN.

GRAPHISTE : BEN

RESPONSABLE PUBLICITÉ : ACDTRU

WEBMASTER : BEN

E-MAIL : CANT.STOP@HOTMAIL.FR

## EDITO CAN'T STOP AC/DC N°1 - JUIN 2007

CE PREMIER NUMÉRO EST ON L'ESPÈRE, LE PREMIER D'UNE LONGUE SÉRIE.

CAN'T STOP AC/DC EST UN WEBZINE AU FORMAT PDF, IMAGINÉ PAR DES  
PASSIONNÉS D'AC/DC POUR DES PASSIONNÉS.

CHAQUE NUMÉRO SERA COMPOSÉ DE DIFFÉRENTES RUBRIQUES : UN GROS  
DOSSIER AFIN DE TOUS SAVOIR SUR UN ÉVÉNEMENT PARTICULIER DE LA  
CARRIÈRE DU GROUPE, AINSI QUE DES RUBRIQUES ANNEXES TELLES DES  
INTERVIEWS DE FANS, LA DISCOGRAPHIE D'UN MEMBRE DU GROUPE, SA  
CARRIÈRE, L'HISTOIRE D'UN ALBUM OU D'UN BOOTLEG.

POUR CE PREMIER NUMÉRO, NOUS AVONS SOUHAITÉ REVENIR SUR  
L'ÉVÉNEMENT DE CASTLE DONINGTON DE 1981, AVEC UN GROS PLAN SUR  
AC/DC, MAIS AUSSI SUR LES AUTRES PARTICIPANTS.  
VOUS TROUVEREZ ÉGALEMENT UNE RUBRIQUE SUR L'ALBUM BACK IN  
BLACK ET SON ARMADA DE PRESSAGES AINSI QU'UNE INTERVIEW DU PLUS  
GROS COLLECTIONNEUR AU MONDE DE L'UNIVERS D'AC/DC.

NOUS ESPÉRONS QUE VOUS PRENDREZ AUTANT DE PLAISIR À NOUS LIRE  
QUE NOUS AVONS PU EN AVOIR POUR CONCOCTER CE PREMIER NUMÉRO.

ET SI CELA VOUS A PLU, N'HÉSITÉS PAS À NOUS LE FAIRE SAVOIR.

PENSEZ À VOUS INSCRIRE À NOTRE NEWLETTERS AFIN D'ÊTRE INFORMÉ DE  
CHACUNE DE NOS SORTIES.

TRÈVE DE BARATIN ET BONNE LECTURE !!!

L'ÉQUIPE CAN'T STOP AC/DC



## PRÉLUDE

Back in Black !!!

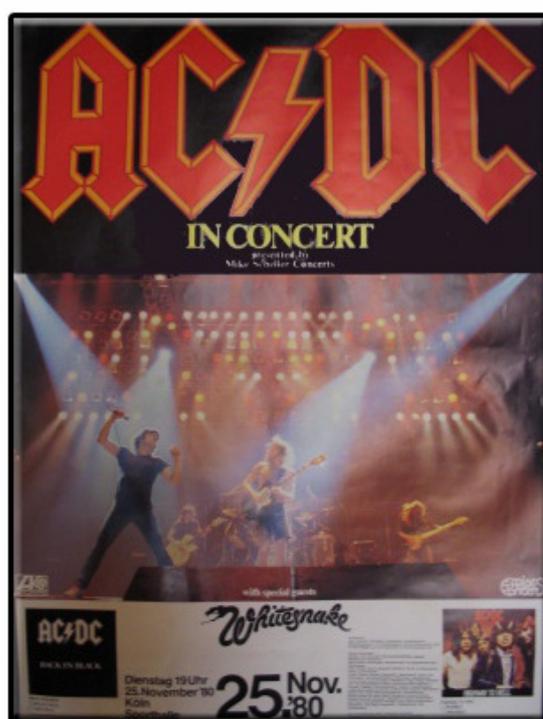
Plus qu'un retour, une rentrée dans une nouvelle ère pour AC/DC. A la fois décrié et encensé par les fans, Angus & co sont de retours, avec un rock plus dur, moins Rock'n'roll, mais toujours aussi direct. Cette pochette qui entrera dans l'histoire du rock à jamais est porteuse de ce renouveau. Pleurant leur ancien chanteur, les boys ont mi les bouchées doubles pour montrer qu'ils étaient toujours là.

La tournée du Back in Black Tour se présente de la façon suivante : présenter leur nouveau chanteur Brian Johnson aux fans et défendre leur nouvel opus Back in Black.

Après un rapide tour de chauffe du 29 Juin au 06 Juillet 1980 en Belgique, le groupe lance sa tournée officielle le 13 Juillet aux USA. Plus de 140 dates ! Les boys feront le tour du globe avec une première halte chez les fans Nippons (début février) et traverseront en long et en large les USA et l'Europe. Brian fait ses preuves et enchaînent les dates, le fantôme de Bon au-dessus de sa tête, hésitant même à entrer sur scène devant un public Australien pro-Bon Scott. Et malgré un deuil douloureux, le petit nouveau est bien accueilli, voire même encourager par les fans. Cette tournée se terminera le 28/02/1981 à Melbourne. L'album se vend par palettes entières, les concerts ont été pour la grande majorités « sold out », il est donc temps de rentrer en studio pour trouver un digne successeur à l'album noir.

Le groupe disparaît donc, comme à l'accoutumée pour travailler la nouvelle bombe. Le silence sera brisé le 22 Août de cette année 1981. Le groupe se voit inviter à la deuxième édition du festival de Donington dans le cadre des « Monsters of Rocks » et en tête d'affiche s'il vous plaît !!

La seule et unique apparition du groupe dans le monde, 6 mois après la fin de leur tournée !



## UN PEU D'HISTOIRE

En 1980, un promoteur, Paul Loadsby, se mit en tête de créer un festival d'été sur une journée dédié aux groupes de heavy rock et de métal. Ayant fait tourner le groupe Rainbow pendant leur tournée en Angleterre, il lui demanda s'il souhaitait en être la tête d'affiche. Le groupe accepta.

L'emplacement choisi pour l'événement fut le circuit de moto de Donington à Leicestershire. Capable de contenir 100 000 fans, il était proche du centre industriel de Midlands, ce qui permettait d'être à proximité des grands axes routiers. La mise en place du festival faillit être retardée à cause du voisinage et de la police. Les organisateurs s'en inquiétèrent, l'événement étant déjà programmé pour le samedi 16 Août 1980.



Le reste de la programmation permit un mélange de groupes anglais et internationaux de Hard Rock. Un système sonore quadra phonique fut installé. Quelques jours avant l'événement, parallèlement aux balances du groupe Judas Priest, des tests pyrotechniques furent effectués. Une explosion audible à 3 km à la ronde, réduisit à néant le système d'amplification, causant des dommages matériels s'élevant à 18 000£ soit 26 500 € 18 000£.

Les tickets étaient vendus 7,50£ en pré commande.

Ce samedi 16/08/80, le temps était chaud et ensoleillé. Cependant, les pluies torrentielles au cours de la semaine précédente avaient transformé l'emplacement en marécage. Le système sonore a bien fonctionné, crachant à quelques miles à la ronde ses décibels et, mis à part quelques plaintes du voisinage, le festival fut un vrai succès ! L'organisation subit des pertes d'argent mais le succès leur donna confiance pour poursuivre le festival sur les années suivantes.

Au bout de quelques années, ce festival est devenu l'événement annuel de la fraternité du Hard Rock anglais, mettant sur le côté le "Readings Festival". L'événement était destiné à devenir une tradition britannique en terme de musique durant plus d'une décennie. Il fut, par la suite, prolongé avec une liste de dates sur le continent Européen.

Paul Loadsby : "c'était un jour splendide et le concert de Rainbow fut l'une des meilleures prestations parmi les têtes d'affiche à Donington... la première et la plus risquée"

Pour le premier festival en 1980, les spectateurs étaient au nombre de 35 000. Ils furent jusqu'à 107 000 en 1988, là où il y eut 2 morts pendant le concert du groupe "Guns & Roses". Le festival fut annulé en 1989. Quand il fut remis sur pieds en 1990, l'audience était descendue à 72 500 spectateurs. En 1996, l'événement se déroula sur deux journées. Il fut de nouveau annulé en 1997.

En 2006, un autre festival reprit le nom des "Monsters of Rocks". Il se déroula au Milton Keynes Bowl, avec le groupe "Deep Purple" en tête d'affiche.

## DONINGTON PARK



Le Circuit de Donington Park est un circuit automobile, connu pour être le cadre du Grand Prix moto de Grande-Bretagne. Il est situé près de Castle Donington dans le North West Leicestershire (Angleterre), à deux pas du East Midland Airport.

Construit et ouvert en 1931 pour accueillir des courses motocyclistes, il est fermé durant la Seconde Guerre mondiale. Lâssé à l'abandon, ce n'est que de nombreuses années plus tard, en 1971, qu'un riche entrepreneur local, Tom Wheatcroft, passionné de sport motocycliste, le récupère et, grâce à de gros investissements, en fait un des meilleurs circuits d'Angleterre.

Parallèlement, ce lieu accueille le festival des Monsters of Rock de 1980 à 1996. Rebaptisé ensuite Download festival en 2003, il se réapproprie le nom des Monsters of Rock en 2006.

Le succès de ce festival a, par la suite, été repris dans d'autres pays (Argentine, Chili, Brésil, Bulgarie, France, Allemagne, Italie, Pologne, Espagne, Suède et aux USA), mais le lieu originel se situe sur les pistes de Donington.

LES AFFICHES



## LES GROUPES

Pour la deuxième édition des Monsters of Rock, les organisateurs ont fait appel à 6 groupes (ordre décroissant) :



A noter qu'un DJ se chargeait de chauffer le public pour ouvrir le festival de 1980 à 1988. Il s'agissait de "Tommy Vance" de 1980 à 1986, qui fut remplacé, par la suite, par "The Bailey's Brothers" de 1987 à 1988.

## MORE

Groupe d'origine anglaise appartenant à la nouvelle génération d'heavy métal anglais des années 1980 créé par le premier chanteur d'Iron Maiden (de 1975 à 1976) "Paul Mario Day". Après l'apparition d'un titre "Soldier" en 1980 sur une compilation de la BBC "Metal Explosion", ils signent un contrat chez Atlantic Records et sortent leur premier Album "Warhead" en 1981. Après avoir joué en première partie de "Def Leppard", "Saxon" et "Krokus" pour une tournée britannique, ils ont eu l'occasion d'ouvrir le festival des Monsters of Rock cette même année. Pendant l'enregistrement de leur deuxième album "Blood and Thunder", le producteur Pete Hinton quitte le groupe pour rejoindre "Wildfire" ce qui a pour effet d'annuler la tournée prévue avec "Black Sabbath". Après de multiples changements de musiciens, le groupe se sépare en 1982. Un "reunion tour" est prévu en 1985, mais le projet n'aboutira pas.



Paul Mario Day

Les morceaux joués à Donington sont les suivants :

- Way of the World
- The Eye
- Depression
- Time Waster
- Atomic Rock

Commentaires d'un journaliste :

• Best (n°159) : "More à qui revient l'honneur d'ouvrir le feu fit une exemplaire démonstration de nullité et de vulgarité. Voilà exactement le genre de groupe qui doit ravir les détracteurs du hard. Leur set fut tellement pitoyable que des astuces aussi faciles que « No more More » ou « No More time » firent un triomphe dans le back-stage".

Michel Embareck (compte rendu du festival Monsters of Rock)

More et les Monsters of Rock :

Il s'agit de la première et dernière apparition du groupe à ce festival !!

Voici un lien permettant de découvrir les albums du groupe :

- <http://www.nwobhm.com/more.htm>



## BLACKFOOT

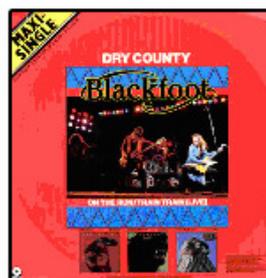
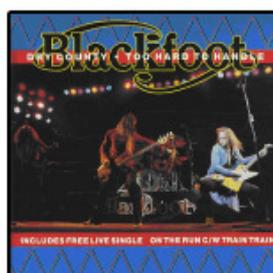


Groupe de rock Sudiste créé en 1972 (Blackfoot = Pieds-noirs est également le nom donné à trois tribus indiennes), assez proche de Lynyrd Skynyrd. Malgré leur approche de rock Sudiste, c'est surtout auprès d'un public de Hard Rock qu'ils étaient populaires. Le groupe se séparera en 1984 pour se reformer en 2004, sans le chanteur, parti rejoindre Lynyrd Skynyrd en 1996.

Leur accueil à Donington leur permet d'évoluer devant un public anglais qui en redemande. La setlist fut la suivante :

- On The Run
- I Got A Line On You
- Every Man Should Know
- Good Morning
- To Hard To Handle
- Train Train
- Highway Song

A noter qu'à cette occasion, le groupe en profita pour enregistrer 2 titres live (Train Train et On The Run) qui apparaîtront sur un 45T et un maxi 45T :



Leur guitariste Charlie Hargrett commente cette tournée :

“ Nous avons joué au concert des Monsters of Rock avec AC/DC et Whitesnake à Donington en Angleterre. Immédiatement après notre concert, nous sommes allés à l'aéroport le plus proche dans un Jet privé direction l'Allemagne pour le festival « Summernight, en décampant de la scène de Donington où nous étions.”



## COMMENTAIRE DE JOURNALISTE :

• **Best (n° 159) :** " Leur set de Donington fut un bon moment avec, en particulier, une image différente des autres hard-rockers (Angus Young étant hors concours). Spires arbore une magnifique paire de nattes émergeant d'un foulard aux couleurs de sa tribu, Walker est couvert de gri-gri aux vertus soi-disant magiques, Medlocke en jette plus que n'importe lequel des Western-spaghetti-héros avec son cache bleu et son Stetson noir. Seul Hargrett, le second guitariste, se trimballe en bon gros ricain moyen, ce qui en soi est une prouesse au milieu de ses indiens déchaînés. Et curieusement, le problème essentiel de Blackfoot est celui de l'identité. Assis entre la chaise du British hard et celle du Southern rock, ils n'arrivent pas à choisir la bonne direction qui, si j'en crois leur prestation, ne se situe pas entre les deux. C'est peut être au niveau du lead-guitar que la faille est la plus visible. Medlocke (dont on trouve une part de batteur dans le « First and .....Last » de Skynyrd) semble conscient de ses faiblesses et ne s'aventure pas trop loin. Pourtant, sur "Highway Song", leur seul titre medium, il fit une belle démonstration de bottleneck, saluée dans le public par une montée en force des couleurs sudistes. Ce qui tend à prouver que c'est bien là qu'ils devraient mettre leurs pieds noirs. [...] Alors Blackfoot, qui a du métier, une bonne rythmique et une voix plus qu'honnête, devrait finir par sortir le gros lot en s'offrant par exemple une troisième guitare bien sous vireuse. Et le Capricorn sera à nouveau tropical. J'ai peut être l'air de m'acharner sur eux comme la vérole sur le bas clergé breton, mais le rock'n'roll du sud américain nous a donné tellement de plaisir qu'on espère toujours en sa résurrection."



Michel Embareck (compte rendu du festival Monsters of Rock)

## BLACKFOOT ET LES MONSTERS OF ROCK :

Il s'agit de la première et dernière apparition du groupe à ce festival !!

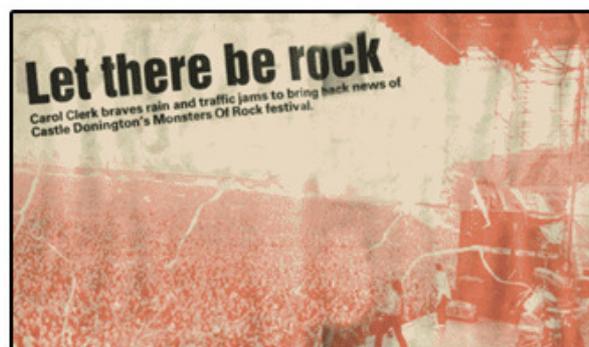
## BLACKFOOT ET AC/DC :

Le groupe Blackfoot a déjà eu l'occasion d'évoluer avec AC/DC avant cette date à Donington. Blackfoot a fait la première partie des boys sur 7 dates pendant la tournée américaine du Back in Black tour du 11 au 21 Septembre 1980.



## SLADE

S'en suit la prestation du groupe Slade, évoluant dans un style Glam Rock devenant rapidement un groupe très populaire (commercial) en Angleterre. Une carrière musicale largement plus fournie, s'étendant de 1969 aux années 2002 avec une moyenne d'un album par an, plus dans les années fastes du groupe (1982).

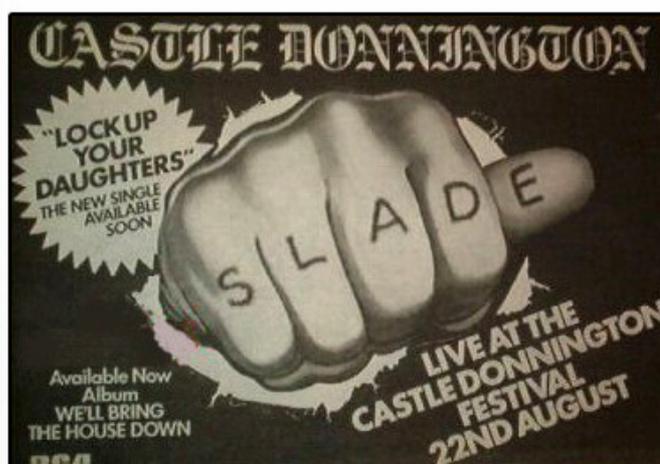


Le groupe intervient en terre connue sur le circuit de Donington. Les morceaux joués ont été les suivants :

- Take Me Back 'Ome
- Gudbuy T'Jane
- Get Down And Get With It
- Born To Be Wild
- Mama Weer All Crazee Now
- Every day
- We'll Bring The House Down
- Lock Up Your Daughters
- Something Else



(il semblerait que le groupe ait également joué "Merry Christmas" selon un témoignage de fan)



### Commentaires d'un fan :

Jamie, Leeds

21 Août 1981, Slade a fait un concert stupéfiant au festival de Donington. Voir 70 000 personnes chanter la chanson « Merry Christmas » au milieu du mois d'Août était à la fois beau et surréaliste.

## COMMENTAIRES DE JOURNALISTES :

• **Best (n° 159) :** "Encore une bande de clowns que les années n'ont pas bonifiée. Toujours aussi mauvais, laids, sales (et) cons. Un tour de force dans la persévérance. Mais avec le blé amassé en jouant leur musak, ils peuvent encore se permettre d'enregistrer des albums ... sur leur propre label."

Michel Embareck (compte rendu du festival Monsters of Rock)

• **Article de Carol Clerk :** " Une autre pause. Une autre bière, un nouveau hamburger et c'est reparti pour un nouveau groupe. La première averse de pluie avait refroidi les os, la seconde avait miné les esprits. Mais l'esprit du festival refaisait surface, sentiments d'agitation, d'excitation ..... et Slade.... Le groupe parfait dans ce type de situation et Slade est venu voir et conquérir cette foule.

Ils ont vaincu le froid, la pluie, le malaise, rien ne les a arrêtés.

Grands mouvements de foules. Les nuages se sont retirés, des bouteilles en plastique se sont mises à danser comme des millions de ballons dans l'air. Dave Hill, habillé plus ridiculement que jamais dans son cuir, tandis que Jim Lea affichait une tenue de gymnastique sur la gauche de Noddy. Noddy et sa crinière de lion. Taquinant et raillant ses collègues, il aura ouvert une seule fois sa bouche à la fin du concert pour dire " Regarde, ça me donne envie de pisser, et il le fit, sourire aux lèvres".

Le set était naturellement composé de versions audacieuses sans coupures entre les morceaux : Take Me Back 'Ome, Gudbuy T'Jane, Get Down And Get With It, Born To Be Wild, Mama Weer All Crazee Now, Every day, We'll Bring The House Down et un passage éclair par le nouveau single Lock Up Your Daughters.

Slade est une sorte de groupe intemporel. Capable de se transformer en machine de guerre lorsqu'ils le souhaitent. (Vous auriez dû les entendre jouer "Something Else"). Le meilleur morceau de tous. Et le tout avec humour. La réponse finale était au-delà des espérances. La vue de 65.000 paires de mains battant dans le ciel, le bruit de 65.000 voix chantant ensemble vous aurait coupé le souffle."

### Slade et les Monsters of Rock :

Il s'agit de la première et dernière apparition du groupe à ce festival !!

### Slade et AC/DC :

C'est la première fois que ces 2 groupes partagent la même affiche !!!

Voici des liens permettant de découvrir le groupe :

- <http://www.crazeeworld.plus.com/indexslade.htm>
- <http://users.swing.be/amazingslade/>
- [www.sladeinengland.co.uk](http://www.sladeinengland.co.uk)

## BLUES ÖSTER CULT

Groupe de Rock originaire des USA situé au croisement du Hard Rock, du Heavy Metal et du Rock Psychédélique. Créé en 1970, les membres du groupe décident de mettre leurs études de côté pour se consacrer pleinement à la musique. Un groupe qui a également la chance de voir évoluer des membres de la même famille puisque le batteur et le bassiste sont frères (ce qui n'est pas sans rappeler les frangins Young !!). A force de tourner et composer des morceaux de qualité, le groupe connaît le succès avec des titres mythiques comme "(Don't fear) the reaper".



Au sommet de son art au début des années 80, le batteur du groupe est écarté. Le succès du groupe s'estompe au fur et à mesure. Le second frangin quitte à son tour le navire dans les années 86, le groupe doit donc faire peau neuve. De retour au studio, le groupe sortira 12 productions officielles comprenant 4 compilations, 4 lives, 1 double (best of) et 3 albums studio.

Le moins qu'on puisse dire c'est que l'accueil qui leur a été fait était loin d'être glacial, mais n'a pourtant pas permis à la foule de se réchauffer. Le groupe a dû passer à la trappe un certain nombre de titres pour respecter le temps qui leur était attribué. La playlist fut la suivante :

- The Red & The Black
- ETI
- Heavy Metal
- Joan Crawford
- Burnin' For You
- Hot Rails To Hell
- Godzilla
- (Don't Fear) The Reaper

### Rappel

- Roadhouse Blues

Note : Blue Öyster Cult venant juste de se séparer de son batteur (Albert Bouchard), il a été remplacé sur le pied levé par un roadie. Il y eut comme un manque dans leur prestation, et lorsque plus tard le chanteur Eric Bloom reçut une plaque commémorative, il s'empressa de l'exploser sur place.



## COMMENTAIRES DE JOURNALISTES :

• **Best 'n° 159)** : " Même s'il ne fait pas les choux gras de la critique, le Blue Öyster Cult n'en demeure pas moins un fabuleux gang, encore capable de vous clouer sur place avec UN SON colossal et des compositions riches qui vont au-delà des figures rituelles du Heavy Metal. D'ailleurs, est-ce un terme que l'on doit utiliser à leur égard ? Il leur suffit d'asséner "The Red and the Black" en guise de carte de visite pour que l'on sente que, quoiqu'il arrive, le Cult reste et restera un groupe dont le Rock ne pourra jamais être médiocre. Pourtant, après le show, Allen Lanier, désabusé, me demandera « ce qu'ils étaient venus faire là ? ». Inutile de vous cacher que le B.O.C. ne sortit pas de scène sous un tonnerre d'applaudissements et que, s'ils arrachèrent "Roadhouse Blues" en rappel, ce fut un denier du Cult que le public octroya du bout des doigts. On leur avait demandé un set assez court, ce qui les obligea à laisser tomber "M.E. 262" (qu'ils avaient joué l'avant veille à Nuremberg) et "Cities on Flame", deux titres historiquement essentiels, qui leur auraient certainement permis d'enlever plus facilement le morceau. Le Blue Öyster Cult a tout de même plus que de beaux restes. C'est un groupe qui a su prendre des virages tout en restant fidèle à certaines idées. Eric Bloom, tout de noir vêtu, tee-shirt zippé et gilet de cuir, prouva qu'il demeure l'une des très grandes voix du Rock et un showman de première bourre avec cette incomparable prestance pour twister avec la guitare posée bas sur la hanche. Mais effectivement, des gens capables de jouer un titre aussi beau et harmonieux que "Joan Crawford" n'avaient rien à faire en ce lieu. Joe Bouchard l'a bien compris lorsqu'en me quittant, il soupira "J'espère retourner bientôt en France car le public est beaucoup plus sensible à notre musique. Il est capable de comprendre autre chose que la grosse artillerie. Tiens, Paris est certainement la seule ville au monde où les "Flamin' Groovies" soient des stars. C'est incroyable !"

Michel Embareck (compte rendu du festival Monsters of Rock)

### Commentaires d'ingénieurs du groupe :

George Geranios

• Le Soundcheck

« Les semaines avant leur apparition ont été stressantes pour le Öyster. Dues à de sérieux problèmes internes entre Albert Bouchard et les autres membres du groupe. Ils prétendent que les problèmes tournent autour du choix de la compagne de voyage d'Albert, une demoiselle qui n'était pas sa femme. Les femmes du groupe étaient exaspérées. La tension s'est élevée. Albert et son amante ont alors voyagé séparément et son retard à 2 concerts juste avant que le groupe ne participe au principal événement d'Angleterre, le concert de Donington, a été l'élément déclencheur.

Plus de 60.000 personnes étaient attendues. Rick Downey (concepteur de l'éclairage devenu batteur pour cette occasion) est allé marcher de bon matin pendant la semaine quand Albert était en retard. Il a été poussé à faire le concert plutôt que le groupe ne subisse une annulation humiliante. Quand on sait ce que fut cet événement, peut-être que l'annulation eut été la meilleure chose. Avec le recul, c'était la solution la plus habile pour le soudain départ du batteur du groupe la veille du plus important festival Anglais.

Les groupes voulaient venir à Donington Park un jour avant le concert. Le premier jour était consacré à la vérification du son et de l'équipement. L'espace de la scène qui était alloué et les listes d'apport de matériel étaient vérifiées et rendues effectives. Idéalement tous les groupes avaient une chance de jouer une ou deux chansons. Les réglages des moniteurs et le son de façade pouvaient être préparés pour le jour suivant afin que les techniciens des groupes n'aient pas à démarrer à froid.

L'ingénieur du son pour ce festival était Malcolm Hill. Hill Audio était connu comme une entreprise locale basée à Hollingbourne. Dans la grande Tradition des Temps, la société a été nommée après la reprise par Malcolm Hill. Malcolm et ses salariés ont conçu et construit beaucoup d'équipements dans leur propre magasin. Micros, amplificateurs et tables de mixage ont tous été fabriqués par leur société.



Nous arrivâmes un jour avant pour le soundcheck et pour tester le matériel. J'ai réglé la position du mixage et commencé à régler les niveaux d'entrée. Je me rappelle avoir essayé le niveau de la basse de Joe Bouchard sur la console. Pour je ne sais quelle raison, je n'avais pas assez de plage sur l'atténuateur du canal d'entrée. J'ai été surpris quand j'ai été informé que la console avait seulement une gamme limitée d'ajustement et un appel a dû être fait pour mettre un autre contrôle de niveau à l'arrière

de la scène. Cela fait, j'ai senti que c'était moins bien que le système idéal mais la majeure partie du système de Hill était déjà assemblé. Les micros eux-mêmes étaient une conception personnalisée avec plusieurs nouveaux éléments.

Ce concert devait être le début de cette nouvelle conception. Un mur d'amplis de ce nouveau système non essayé a été positionné de chaque côté de la scène. Je me rappelle que, malgré mon inexpérience avec la console, le contrôle du son était correct. Le système, quoique non palpitant, était adéquat. Il y avait certainement assez de décibels pour faire un grand bruit. Cependant, ceux qui jouent à Donington apprennent rapidement à ne pas lésiner sur les décibels.

#### • Le grand spectacle

Le jour J arrivait. Nous, dans le camp du Cult, étions dans un sacré état. C'était le premier spectacle énorme de Rick Downey (devenu batteur à l'occasion). L'auditoire était immense, quelque chose comme 60 000 personnes. C'était, bien sûr, un jour pluvieux avec un ciel couvert et de la pluie intermittente. Il y avait un problème quant à notre utilisation de la moto. La situation (j'ai appris plus tard) était survoltée. Il y avait une mauvaise ambiance dans l'air.

Moi, cependant, je devais effectuer mon travail, j'ai donc marché en traînant les pieds docilement jusqu'au chapiteau. Je ne me souviens pas vraiment exactement quand j'en suis sorti, peut être pendant le concert de Blackfoot. Je sais que j'étais là pour l'intégralité du jeu de Slade.

À un certain moment, il était évident que quelque chose était déréglé. Les choses ne me semblaient pas bonnes, pas justes. Ce n'était pas simplement une erreur d'opérateur. Dans le temps, la seule qualification réelle pour être ingénieur du son était d'obtenir du travail. Le pouvoir était (et est toujours) mis dans les mains d'imbéciles. "Hé, mon beau-frère a une fois possédé une stéréo, il peut être notre ingénieur du son!". Ce n'était pas cela. Le mixage était bien, c'est le système lui-même qui sonnait faux.

Je me souviens distinctement : j'étais debout, dos à la table de mixage, et un homme détrempe est apparu de la foule. Il était vexé. Il a attiré mon attention et m'a dit "Est-ce que le son du Blue Öyster Cult sera mauvais. J'ai dit : "j'espère que non."

Mon optimisme était passager. Vers la fin du concert de Slade, le son a tout simplement disparu. Noddy, le chanteur, s'est rendu compte que quelque chose avait mal tourné. Je me rappelle qu'il a lancé quelque chose évidemment de tout à fait familier à la foule et, étonnamment, a entendu chanter son auditoire ! Peut-être que c'était leur chanson à succès. Je pense plutôt que c'était leur dernière chanson.



C'était maintenant le tour du Cult. Il y avait beaucoup de consternation pendant le changement de groupe. Personne n'a semblé connaître exactement quel était le problème avec le système, mais nous savions tous qu'il y avait un problème. Nous avons commencé le concert et il y avait un très petit volume disponible. Les réglages du soundcheck produisaient des grincements sur les amplis de façade.

À un certain point que , pendant le concert, j'ai regardé en haut pour voir Malcolm Hill lui-même, rampant au sommet de la tour d'ampli à droite de la scène, les oreilles contre les amplis. On m'a dit de ne pas essayer de monter le son, bien que celui-ci était inaudible. J'ai quand même essayé et comme je montais les faders principaux, le volume du son à diminué encore plus! Les réglages étaient inversés et j'étais moi même inversé sur la table de mixage m'ont précisé des gens sur le devant du chapiteau.

Pendant cette farce, j'ai augmenté les retours entre les chansons et ai dit au groupe de simplement continuer à jouer. Peut-être pouvaient-ils revenir au précédent réglage quand les choses seraient rentrées dans l'ordre. S'ils avaient continué sans corriger le problème, notre apparition à Donington aurait été désastreuse. Ils ne le firent pas et notre apparition à Donington fut désastreuse. Le groupe finissait en fanfare et ..... rien. Aucune réponse de la foule. Soixante mille fans étaient debout, maussades et silencieux.



## EPILOGUE

Aussi intéressant que la performance réelle, certains des événements à posteriori étaient fascinants. Jake Berry, le directeur de la production d'AC/DC, a pris l'initiative de contrôler les dégâts pour le groupe et Malcolm Hill a déclaré à la presse assemblée que j'avais fait sauter le système. Comme vous avez pu le voir, le système était déjà hors circuit bien avant le concert du B.O.C.

Laissez-moi vous expliquer l'essence même de la définition "sauter" : détruire et rendre inopérable. Or, le système était entièrement opérationnel pour le set d'AC/DC. Il avait été rendu inopérable par un problème de distribution de puissance, un studio mobile avait apparemment été installé incorrectement et le système principal avait disjoncté.

Ce fait n'a pas changé la confiance de Berry. L'année suivante, quand il était avec Whitesnake et moi avec l'Anthrax, il a tiré l'oreille de ma petite amie lors d'un concert aux Etats-Unis, me décrivant comme un mauvais type, un représentant de Satan et je ne sais quoi d'autre. Dites souvent le même mensonge et cela devient la vérité.

Le groupe n'a pas été entaché et a pu participer à d'autres concerts : Comme le Rose Bowl de Pasadena avec Journey ou des concerts en Allemagne avec Whitesnake (avec notre propre régie technique "sandbagged").

Ces "festivals" produisent toujours les histoires. Je crois que le groupe a été grillé pendant une longue période au Royaume-Uni en raison de cela. Mais à la fin, il n'est pas utile de discuter afin de savoir "à qui la faute". C'était un immense festival, compliqué et quelque chose a mal tourné. Il y avait une erreur et, malheureusement, la foule n'a pas obtenu toutes les conditions pour lesquelles elle a payé.

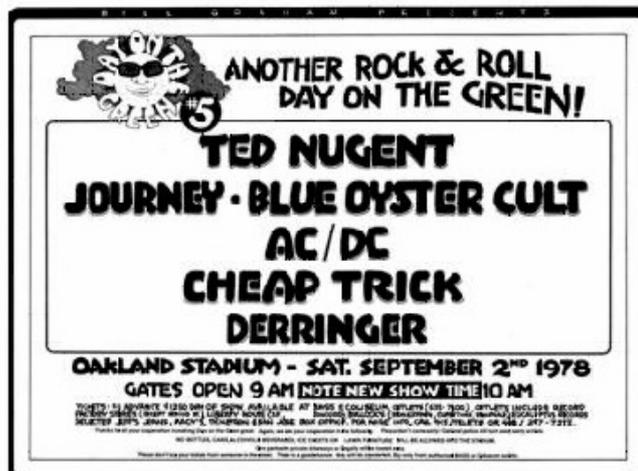
Il y a un supplément intéressant à tout cela. J'ai fait une seconde édition de Donington en 1987. La tête d'affiche était Bon Jovi. J'étais là avec l'Anthrax. Metallica a joué aussi. Les sociétés du son étaient Rocksound et Malcolm Hill, Hill avait un énorme système sonore avec des hauts-parleurs Rocksound.

[...]

J'espère que cette petite missive vous a informé et éclairé, pour ceux qui sont intéressés par ces détails sordides. Hélas, après de nombreuses années en tant qu'ingénieur du son, je peux affirmer que ces problèmes reviennent assez fréquemment. Les concerts où le groupe et l'ingénieur du son ont collaboré ensemble furent une grande expérience musicale et un des meilleurs moments de ma vie professionnelle. »

## BLUE ÖYSTER CULT ET AC/DC :

Leurs chemins se sont déjà croisés à 5 reprises. Tout d'abord à trois reprises sur l'année 78 : le 2 Septembre 1978 pour le "Day of the Green Festival" à Oakland, puis le 4 septembre à Denver et le 28 Septembre à New York. Pour ces différentes dates, c'est AC/DC qui ouvre pour Blue Öyster Cult.



Pour la tournée américaine de 1980, les 2 groupes se retrouvent le 7 Septembre à San Bernardino.

Un roadie de Blue Öyster Cult nous parle du concert de 1980 :

« La dernière prestation de cet été 1980 pour BOC s'est déroulée avec AC/DC au champs de foire de San Bernardino.

La mauvaise ambiance entre AC/DC et BOC remonte à leur concert en 1978 et leurs

à ce concert étaient la base de notre mésentente, ce qui s'est poursuivi 1 an plus tard à Donington. Comprenez que pour ce qui devait être la Journée, il n'y avait aucune lumière de prévu... longtemps possible son arrivée sur scène. Ils ont ensuite pris tout le temps possible sur scène, prenant toutes les mesures pour que nous ne puissions pas commencer... ainsi lorsque nous sommes montés sur scène, la nuit commençait à tomber ... seule une poignée de projecteurs tenus par des machinistes était présents. Probablement le pire éclairage que BOC ait connu devant une assistance aussi grande. »

Note : Contrairement à ce qu'affirment de nombreux sites sur AC/DC, c'est bien Blue Öyster Cult qui était la tête d'affiche de ce festival !!

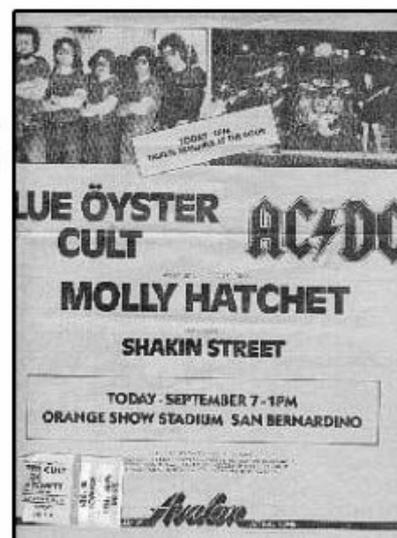


Anecdote : "En Septembre 1980, le Stade d'Orange a une fois de plus fait le plein avec une affiche bouillonnante à San Bernardino, une journée de festival non-stop composée d'AC/DC, Blue Öyster Cult et Moly Hatchet. Rien à signaler à l'intérieur du festival. La police a cependant dû chasser une douzaine de fraudeurs qui refusaient de payer 10\$ et essayaient de passer par les toits des maisons environnantes".

Il s'agit de la première et dernière apparition du groupe à ce festival !!

- <http://www.crazeeworld.plus.com/indexslade.htm>

- <http://www.hotrails.co.uk/index.htm>



## WHITESNAKE

Créé en 1977 par un ex Deep Purple (Dave Coverdale), ce groupe de Rock Britannique verra passer un nombre impressionnant de musiciens dont ses anciens collègues du "Pourpre" (Roger Glover, Ian Paice, John Lord) et d'autres pointures internationales. A la cadence de 2 albums par an, le groupe se forge une solide réputation notamment en Europe et au Japon. De nombreux changements s'effectuent au sein du groupe qui propose 2 bombes sur le marché en 84 avec "Slide it in" et en 87 avec "Whitesnake". Nouveau split, pour une nouvelle reformation en 1989. La suite sera composée de Best of et ultime reformation en 2003 pour fêter leur 25 ans de carrière, se poursuivant jusqu'en ..... 2007, à suivre ....

Ce sont donc trois anciens membres du Pourpre Profond qui se présentent en ces terres anglaises afin de délivrer à un public conquis les morceaux suivants :

- Walking In The Shadow Of The Blues
- Sweet Talker
- Ready & Willing
- Don't Break My Heart Again
- Lovehunter
- Mistreated / Soldier Of Fortune
- Belgian Tom's Hat Trick
- Ain't No Love In The Heart Of The City
- Would I Lie To You
- Fool For Your Loving
- Wine, Women & Song



### Commentaires de journalistes :

• **Best (n°159)** : "Inutile de revenir sur le set de Whitesnake qui fut pratiquement semblable au double Live (In the Heart of the City) et l'on a tout écrit sur ce groupe. N'empêche que Coverdale reste une bête de scène impressionnante, avec une agressivité féroce et, surtout, cette voix capable de monter et de descendre au fil de n'importe quel morceau."

Michel Embareck (compte rendu du festival Monsters of Rock)

• **Rock'n'Folk (n°177)** : "Whitesnake se fit souhaiter longuement, attendant la nuit tombante pour se manifester. C'est que le Serpent Blanc hantait ici son territoire de prédilection, cette Albion toujours pas remise du phénomène Deep Purple, qui idolâtre sans discernement toutes ses miettes éparses (c'était d'ailleurs Rainbow qui couronnait le « Monsters of Rock » l'année dernière). [...] Le point noir, à mon avis (mais pas celui du public), vient d'une tendance aux bavardages inutiles qui s'affirme à partir de la mi-course. Ainsi, "Mistreated" a eu tendance à s'égarer dans un trop long chorus de Bernie Marsden, et "Lovehunter" se vit tronçonné par une démonstration démagogique au bottleneck de Micky Moody (pas de jalousie entre les guitaristes). Jon Lord, par contre, est devenu discret avec l'âge, et a définitivement renoncé à lutter avec Keith Emerson, se cantonnant dans un rôle d'accompagnateur swingant (qui l'eu cru ?). Et l'on échappa au solo de batterie de Ian Paice (ouf !) grâce au chronomètre.

Thierry Chatain (compte rendu du festival Monsters of Rock)



Note : Nous ne saurions apercevoir la Hells Bells

#### Whitesnake et les Monsters of Rock :

Le groupe a eu l'occasion de se déplacer 3 fois à Donington pour y jouer en 1981, en 1983 (tête d'affiche) et en 1990 (tête d'affiche).



#### Whitesnake et AC/DC :

Le groupe jouait en première partie d'AC/DC sur leur tournée européenne pour une dizaine de dates (Pays du Nord, Allemagne et France) de Novembre à Décembre 1980.

Voici des liens permettant de découvrir le groupe :

- <http://whitesnake.com/>
- <http://www.members.tripod.com/coversnake/>
- [www.whitesnakeitalia.it](http://www.whitesnakeitalia.it)

## AC/DC

Bien que le groupe soit contacté en interne pendant sa tournée de 1980 pour se déplacer aux Monsters of Rock, c'est le 4 Avril que le groupe est confirmé aux yeux du grand public.

### Melody Maker" du 04/04/1981

AC/DC est confirmé comme tête d'affiche pour le festival Monsters of rock de Castle Donington, comme annoncé la semaine dernière, sur le circuit automobile de Donington le 22 août.

Ce sera la seule apparition européenne du groupe cette année.

Les tickets au prix de 8,50 £ sont disponibles uniquement par la poste, à l'adresse suivante :

Wooltare Ltd, PO Box 123 Walsall W55 4QQ.  
Les virements postaux et les chèques devront être libellés à l'ordre de Wooltare LTD.

Sur place, le jour du festival les tickets seront au prix de 10 £.

Les tickets pour les candidats hors UK devront être payés par virement bancaire international, incluant le port pour l'envoi du ticket ainsi qu'une enveloppe pré-remplie mais non timbrée

Le reste de l'affiche est encore à déterminer. De plus amples détails seront donnés dans les 2 prochaines semaines.

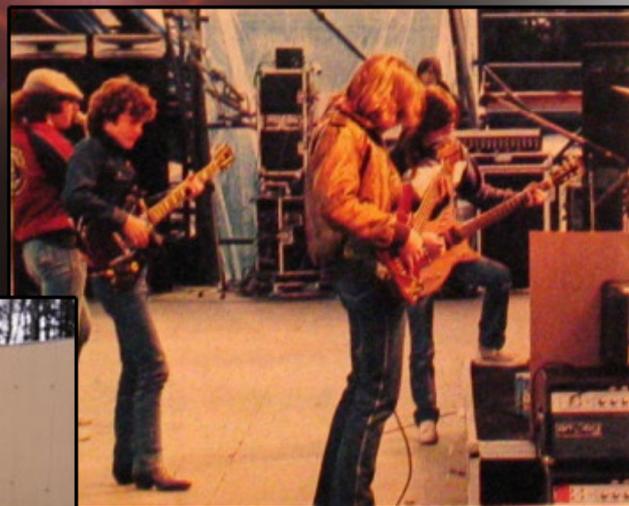
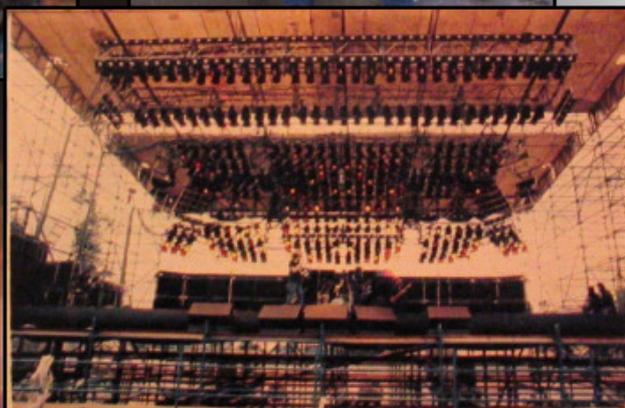
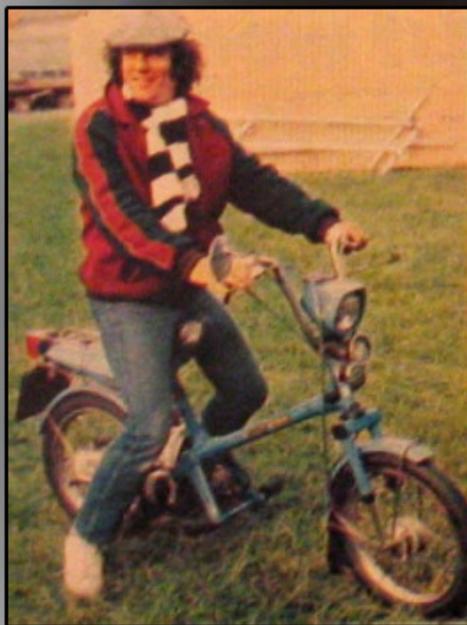
Le groupe, une fois la tournée 80-81 terminée, part s'enfermer en studio avec en poche un ticket pour jouer en tête d'affiche au festival (dommage de ne pas avoir eu droit à un nouveau titre, l'album sortant en Novembre 81 et étant quasiment fini, Angus annonçant qu'il leur restait des titres à finir et le mixage à effectuer).

Le groupe arrive donc avec une certaine appréhension car leur tournée mondiale est déjà terminée depuis 6 mois, et malgré l'ampleur des dégâts causés par la tournée et l'album Back in Black, ils leur faut montrer que le groupe est plus fort que jamais.

Le groupe se rend donc sur place dans l'après-midi, avant d'effectuer les soundchecks (balances) . Voir quelques photos tirés de ces essais page suivante >>>



PHOTOS



A 21 heure, alors que la pluie s'abat sur les spectateurs depuis le début du festival, les gorges commencent à s'époumoner et à crier "Angus, Angus, ...." La tension monte, la Hells Bells descend, et la guitare d'Angus commence à cracher l'intro de cet hymne marquant à la fois la fin d'une période dans la carrière d'AC/DC et le début d'une nouvelle ère. Le show est parti, le public en redemande et la machine accdieenne, implacable, puissante, déverse une avalanche de décibels (80 000 Watts) dans les oreilles des 65 000 spectateurs venus assister à cette messe du Hard Rock.



Les morceaux joués sont les suivants :

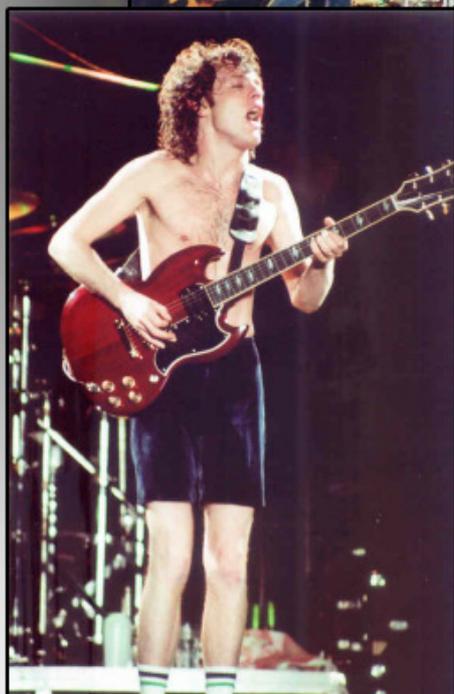
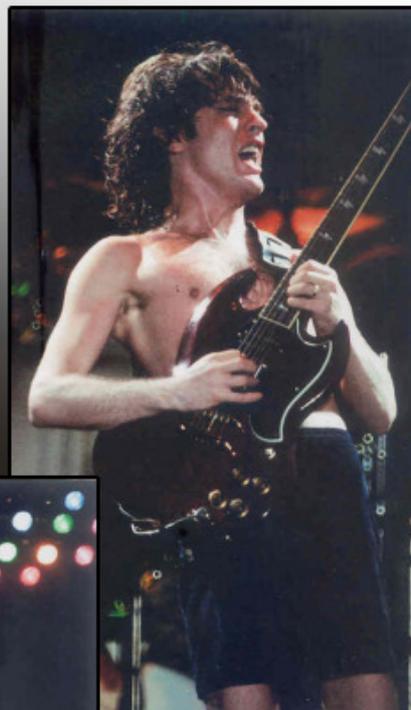
- Hells Bells
- Shot Down in Flames
- Sin City
- Back In Black
- Bad Boy Boogie
- The Jack
- What Do You Do For Money Honey
- Highway To Hell
- High Voltage
- Whole Lotta Rosie
- Rocker

Rappels

- You Shook Me All Night Long
- Rock And Roll Ain't Noise Pollution
- TNT
- Let There Be Rock



Photos



Photos : Alan David Perry

## COMMENTAIRES DE JOURNALISTES

• **New Musical Express, 02/09/1981** : "Il est assez inspirant, vous devez l'admettre, que l'idole indiscutée de la scène Heavy Metal ne soit pas un divin guerrier cosmique, mais un marmot hypnotiquement grotesque qui semble perpétuellement en proie à une attaque d'épilepsie. Le personnage scénique d'Angus Young est doublement trompeur : son déguisement d'écolier permet une immersion absolue dans le rôle de guitar-hero.

Young est un guitariste incroyable; pas très original, mais qu'est-ce que cela a à voir? Cette déité enfantine du Monsters Rock - la seule chose de tout le programme a seulement approcher du mal possible signifié par le Heavy Metal - ne commet jamais une erreur. Son timing et la simple façon qu'il a de tenir la note sont étonnants.

Ce qui est important, c'est que le seul moyen d'expression d'Angus Young est sa guitare; comme Harpo Marx, il est muet, enfant sauvage étranger du rock'n'roll. Son jeu est une forme de possession, et le public devient une simple expression des émissions de la guitare, avide entre ses coups répétés. Angus Young est ce qui se passe quand, à force de désespoir et de frustration, la jeunesse en appelle une fois de plus au monstre du Metal pour la sauver de la réalité - ce n'est pas aussi simple que cela l'était la première fois."

Barney Hoskyns (compte rendu du festival Monster of Rock)

• **Best (n°159)** : [...] Alors, et ce show d'AC/DC ? Faut pas oublier que le gang Australo écossais avait ravagé la scène pendant près de 2 plombes. Mais ceux qui espéraient d'autres morceaux furent déçus. Le set fut en tout point semblable à celui qu'ils livrèrent lors de leur dernier tour du monde. Seul le rappel fut un tout petit peu différent avec "TNT", "Rock'n'roll ain't noise Pollution", "You shook me all night long" et "Let there be Rock" enchaînés dans une impro assez longue (près de 45 minutes : il en rajoute un peu, disons une bonne dizaine de minutes). A part ça, rien de nouveau à signaler au niveau des titres. La grosse cloche et "Hells Bells" en intro suivi de "Shot Down In Flames", "Sin City", "Back in Black" etc ..., sans oublier le traditionnel strip d'Angus sur "Walk Over You" (Il s'agit en fait du titre Bad Boy Boogie, le titre "Walk All Over You" n'ayant été joué que sur la tournée de 79-80, sous l'ère Bon Scott). Par contre, la surprise vint des comportements d'Angus et Brian. Ce dernier se montra beaucoup plus sûr de lui que lors de ses prestations françaises. On le sent plus en confiance, moins obsédé par le fantôme de Bon Scott. [...] le show d'AC/DC fut en tout point remarquable. Le manque de scène depuis quelque temps fut compensé par une faim de jouer visible dès leur arrivée. Angus se précipita sur la foule comme un diable hors de sa boîte et sembla réellement enthousiasmé par ces retrouvailles. La grosse machine est bien huilée, bien sur les rails, et dans n'importe quelles conditions capable de tenir la route. Toutes les hésitations de l'an passé ont disparu, ce qui semble logique après un pareil tour du monde. Le clou du spectacle fut, à la fin du set, l'explosion d'un gigantesque feu d'artifice en lettre AC/DC sur la gauche de la scène. Lorsque les boys revinrent pour le rappel, un autre feu d'artifice, sur la droite cette fois, s'alluma; il s'agissait ni plus ni moins que d'un Angus de dix mètres de haut, saluant la foule de ses deux bras et explosant en gerbes multicolores. Lorsque le dernier ampli fut éteint, le ciel de Donington s'éclaira alors d'un bouquet final digne d'un 14 Juillet.

Michel Embareck (compte rendu du festival Monsters of Rock)

## ESPACE MERCHANDISING

Dans tous les évènements de cette ampleur, les stands merchandising battent leur plein. Compte tenu de l'époque (1981), il est effectivement complexe de remettre la main sur ces différents objets. Nous en avons donc relevé certains :

### T-shirts :



### Pins et badges :



### Four books :



## LES BOOTLEGS DES MONSTERS OF ROCKS 1981

Chaque concert est l'occasion pour les fans d'espérer pouvoir se remémorer les instants magiques vécus. Voici donc les différents bootlegs sortis sur le marché parallèle de la musique :



Format CD :

### SETLIST

- 1) Way of the World
- 2) The Eye
- 3) Depression
- 4) Time Waster
- 5) Atomic Rock



Format vinyl :

Blue Oyster Cult "Still Kicking" (LP)

Good Shape Records 101. Released 1982.

Live in London, 1981

The Venue August 19, 1983 and \*Donington, August 22, 1981.

### SETLIST

- 1) Dr. Music
- 2) \*Heavy Metal: The Black and Silver
- 3) \*Joan Crawford
- 4) ME-262
- 5) Flaming Telepaths
- 6) Veteran of the Psychic Wars
- 7) Roadhouse Blues



Note : Ce live se retrouve également sous différents noms : Still Ticking ou Still Fighting.



Format CD :

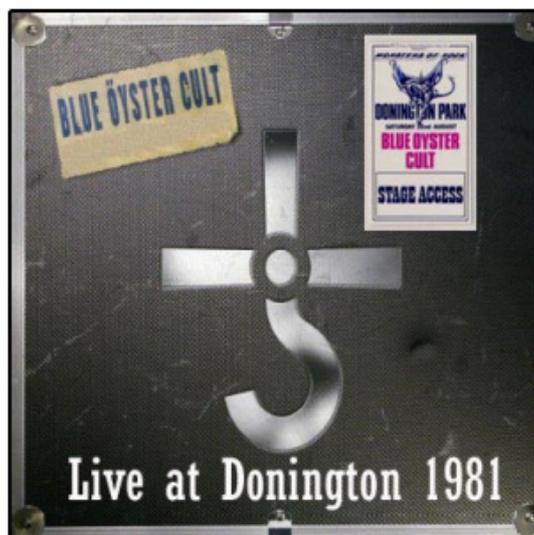
### SETLIST

- 1) On the Run
- 2) Shine a light on you
- 3) Every Man should know Queenie
- 4) Good Morning
- 5) Too hard to Handle
- 6) Train, Train
- 7) Highway song

Format CD :

SETLIST

- 1) The Red and The Black
- 2) ETI
- 3) Heavy Metal
- 4) Joan Crawford
- 5) Burnin' for You
- 6) Hot Rails to Hell
- 7) Godzilla
- 8) (Don't Fear) the Reaper
- 9) Roadhouse Blues



Format CD :

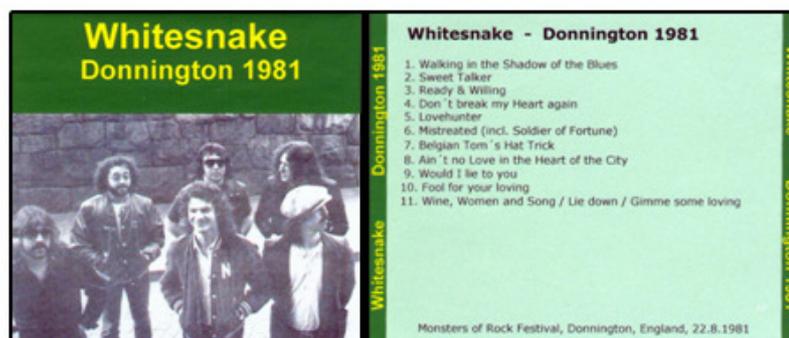
SETLIST

- 1) Walking In The Shadow Of The Blues
- 2) Sweet Talker
- 3) Ready & Willing
- 4) Don't Break My Heart Again
- 5) Lovehunter
- 6) Mistreated / Soldier Of Fortune
- 7) Belgian Tom's Hat Trick
- 8) Ain't No Love In The Heart Of The City
- 9) Would I Lie To You
- 10) Fool For Your Loving
- 11) Wine, Women & Song



Note : Qualité moyenne de l'enregistrement, plusieurs coupures, on entend l'audience parler et chanter parallèlement au micro.

Jaquettes :



## BOOTLEGS AC/DC

### Format vinyl :

Monsters of Rock (2 LP) Atlantic Records W13-43 (Italy, 1981)



- Side 1 : Hells Bells - Shot Down In Flames  
Sin City - Back In Black
- Side 2 : Bad Boy Boogie - The Jack - What  
Do You Do For Money Honey - Highway To  
Hell
- Side 3 : High Voltage - Whole Lotta Rosie  
Rocker - T.N.T.
- Side 4 : Rock And Roll Ain't Noise Pollution  
You Shook Me All Night Long - Let There Be



Note : Les 100 premières copies sont pourvu du ticket du concert.

### Format CD :

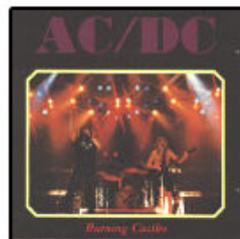
Herculean (1 CD) Poetry In Motion POET 9209 (Italy, 1992)

- Hells Bells - Shot Down In Flames - Sin City - Back In Black  
Bad Boy Boogie - The Jack - What Do You Do For Money Honey  
Highway To Hell [Donington 81]- Let There Be Rock [Largo 81].



Burning Castle (1 CD) Poetry In Motion POET 9210 (Italy, 1992)

- High Voltage - Whole Lotta Rosie - Rocker - T.N.T.  
Rock And Roll Ain't Noise Pollution - You Shook Me All Night Long  
Let There Be Rock [Donington 81]- Dirty Deeds Done Dirt Cheap  
Back In Black [Largo 81].



Monsters of Rock Volume 1 (1 CD) Buy Or Die Records BOD CD-210 (Italy, 1991)

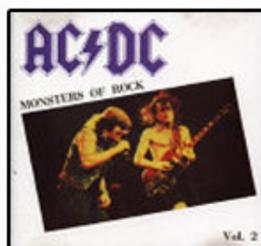


- Hells Bells - Shot Down In Flames  
Sin City - Back In Black - Bad Boy Boogie  
The Jack - What Do You Do For Money  
Honey - Highway To Hell [Donington 81]  
Let There Be Rock [Largo 81]



## BOOTLEGS AC/DC (SUITE)

Monsters of Rock Volume 2 (1 CD) Buy Or Die Records BOD CD-211 (Italy, 1991)



- High Voltage - Whole Lotta Rosie - Rocker
- T.N.T. - Rock And Roll Ain't Noise Pollution
- You Shook Me All Night Long - Let There Be Rock [Donington 81] - Dirty Deeds Done Dirt Cheap
- Back In Black [Largo 81]



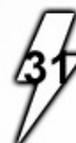
### Format Vidéo :

Il existe une trace vidéo de ce concert dédié à la prestation d'AC/DC. Cet extrait provient d'un documentaire allemand et nous propose le titre "Hells Bells".

La qualité est au rendez-vous bien qu'un seul et unique angle filme ce morceau. En voici des images.



Un lien vers un site bien connu des collectionneurs d'AC/DC sur tout ce qui concerne la vidéo : [www.acdc-videos.com](http://www.acdc-videos.com)



## BACK IN BLACK SOUS TOUTES SES COUTURES - PART 1

Back in black est très certainement l'album le plus connu du groupe, mais le succès de cette album tient aussi à une armada de 45 tours.

L'Allemagne, la France, la Hollande, le Japon, l'Australie, les Etats unis, l'Italie, le Portugal, l'Angleterre ont été envahis par les 45 tours de Back in black, chaque pays a eu droit à une pochette différente.

Pas moins de 6 45 tours sont sortis de cet album, on vous propose de les découvrir.

Compte tenu des différents pressages autours de cet album. Nous avons décidé de scinder cette rubrique en plusieurs partie qui se complèterons au fur et à mesure des parutions.

### HELLS BELLS – WHAT DO YOU DO FOR MONEY HONEY

Date de sortie : 1980  
Pays : Hollande  
Référence pochette : 11650

Label : Atlantic / Stemra  
Face A : ATL 11.650  
Face B : ATL 11.650

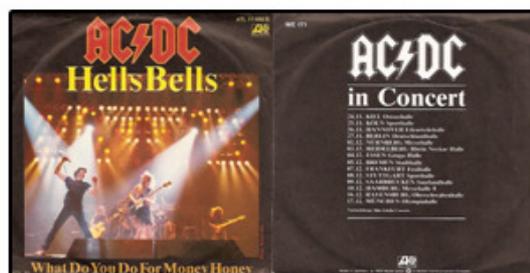
Matrice Face A : ATL 11650 A 51C1  
Matrice Face B: ATL 11650 B 51C1



Date de sortie : Novembre 1980  
Pays : Allemagne  
Référence pochette : Atlantic ATL 11650

Label : Atlantic / Gema  
Face A : ATL 11650 (MS 6021-X-A)  
Face B : ATL 11650 (MS 6021-X-B)

Matrice Face A : WEA-11650-A PF  
Matrice Face B: WEA-11650-B PF



Date de sortie : 1980  
 Pays : France  
 Référence pochette : Atlantic 11650 WE 171

Label : Atlantic / Sacem  
 Face A : 11650  
 Face B : 11650

Matrice Face A : MPO WEA 11650 A1  
 Matrice Face B: MPO WEA 11650 B1



Date de sortie : 1980  
 Pays : France  
 Référence pochette : -

Label : Atlantic / Sacem  
 Face A : 11650  
 Face B : 11650

Matrice Face A : -  
 Matrice Face B: -

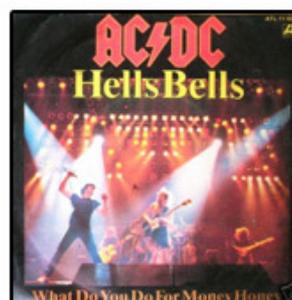


« Special Promotion – Juke Box »

Date de sortie : 1980  
 Pays : Portugal  
 Référence pochette : Atlantic ATL 11650

Label : Atlantic / Spa  
 Face A : ATL 11650-A  
 Face B : ATL 11650-B

Matrice Face A : WEA-11650-A2 PF  
 Matrice Face B: WEA-11650 -B2 PF



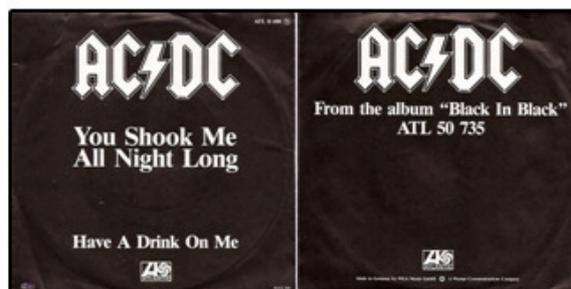
AC/DC

## YOU SHOOK ME ALL NIGHT LONG – HAVE A DRINK ON ME

Date de sortie : Août 1980  
 Pays : Allemagne  
 Référence pochette : Atlantic ATL 11600

Label : Atlantic / Gema  
 Face A : ATL 11600 (MS 5591-A)  
 Face B : ATL 11600 (MS 5591-B)

Matrice Face A : WEA-11600-A PF  
 Matrice Face B : WEA-11600-B PF



Date de sortie : Septembre 1980  
 Pays : France  
 Référence pochette : Atlantic 11600 WE 171

Label : Atlantic / Sacem  
 Face A : 11600  
 Face B : 11600

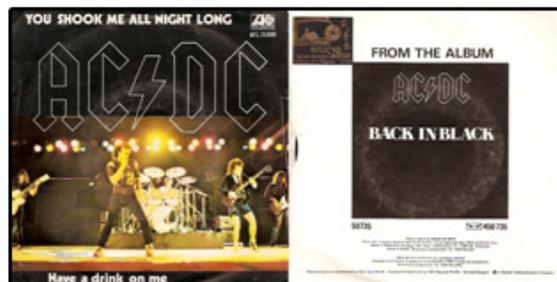
Matrice Face A : MPO WEA 11600 A1  
 Matrice Face B : MPO WEA 11600 B1



Date de sortie : 1980  
 Pays : Hollande  
 Référence pochette : Atlantic ATL-11-600

Label : Atlantic / stemra  
 Face A : ATL 11600-A  
 Face B : ATL 11600-B

Matrice Face A : ATL-11-600-A  
 Matrice Face B : ATL-11-600-B



Date de sortie : 1980  
 Pays : Espagne  
 Référence pochette : ATL 45-2014

Label : Atlantic / S.G.A.E  
 Face A : 45-2014  
 Face B : 45-2014

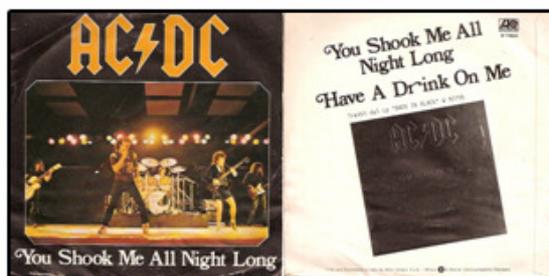
Matrice Face A : 45 2014-A PIR  
 Matrice Face B : 45 2014-B PIR 1-2-3



Date de sortie : 1980  
 Pays : Italie  
 Référence pochette : Atlantic W 11600

Label : Atlantic / S.I.A.E  
 Face A : W 11600 (5541X/1)  
 Face B : W 11600 (5541X/2)

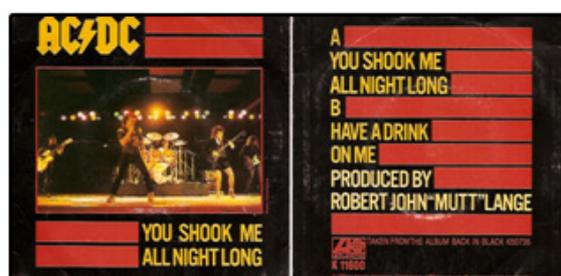
Matrice Face A : W 11600/1  
 Matrice Face B : W 11600/B



Date de sortie : 1980  
 Pays : Angleterre  
 Référence pochette : Atlantic K 11600

Label : Atlantic  
 Face A : K 11600 A\* (MS 5541X)  
 Face B : K 11600 B\* (MS 5541X)

Matrice Face A : K 11600 A2 ARUN  
 Matrice Face B : K 11600 B2



Date de sortie : Août 1980  
 Pays : Australie  
 Référence pochette : EMI AP-343

Label : Albert/EMI  
 Face A : -  
 Face B : -

Matrice Face A : -  
 Matrice Face B : -



**YOU SHOOK ME ALL NIGHT LONG – BACK IN BLACK**

Date de sortie : Octobre 1980  
 Pays : Australie  
 Référence pochette : Atlantic P-631 A

Label : Atlantic  
 Face A : P-631 A1  
 Face B : P-361 B1

Matrice Face A : P-631 A-1 1-A-1  
 Matrice Face B : P-631 A-2 1-A-5



## YOU SHOOK ME ALL NIGHT LONG

Date de sortie : 1980  
 Pays : Australie  
 Référence pochette : EMI AP 1855

Label : Atlantic  
 Face A : AP 1855 A  
 Face B : AP 1855 B

Matrice Face A : -  
 Matrice Face B : -  
 Promo

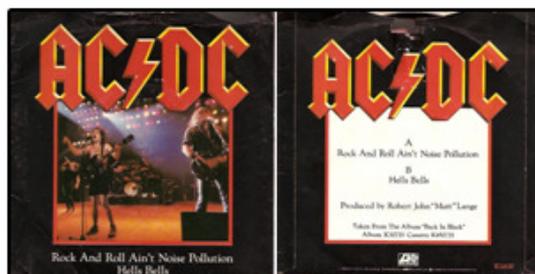


## ROCK'N'ROLL AIN'T NOISE POLLUTION – HELLS BELLS

Date de sortie : 21 Novembre 1980  
 Pays : Angleterre  
 Référence pochette : Atlantic K11630

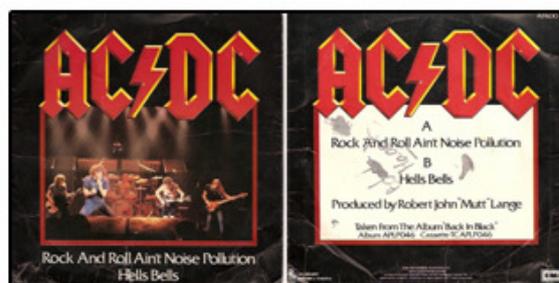
Label : Atlantic  
 Face A : K11630 A (MS 6009X)  
 Face B : K11630 B (MS 6009X)

Matrice Face A : K11630 A1 ARUN DAMONT  
 Matrice Face B: K11630 A1 DAMONT



Date de sortie : 1980  
 Pays : Australie  
 Référence pochette : EMI AP 400

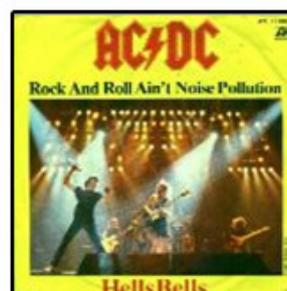
Label : Albert / EMI  
 Face A : -  
 Face B : -  
 Matrice Face A : -  
 Matrice Face B : -



Date de sortie : 16 Janvier 1981  
 Pays : Allemagne  
 Référence pochette : Atlantic ATL11630

Label : Albert / EMI  
 Face A : ATL-11630-A  
 Face B : ATL-11630-B

Matrice Face A : R/S ALSDORF 11630 A1 PF  
 Matrice Face B: R/S ALSDORF 11630 B1 PF



**BACK IN BLACK – WHAT DO YOU DO FOR MONEY HONEY**

Date de sortie : 1980  
 Pays : Portugal  
 Référence pochette : Atlantic ATL 11652

Label : Atlantic / SPA  
 Face A : ATL 11652-A  
 Face B : ATL 11652-B

Matrice Face A : ATL 11652 A  
 Matrice Face B : ATL 11652 B



**BACK IN BLACK – BACK IN BLACK**

Date de sortie : 1980  
 Pays : Etats Unis  
 Référence pochette :

Label : Atlantic  
 Face A : 3787 ST-A-38821-SP  
 Face B : 3787 ST-A-39283-SP

Matrice Face A : -  
 Matrice Face B : -

Promo



**YOU SHOOK ME ALL NIGHT LONG – 000 - EEE**

Date de sortie : 1980  
 Pays : Italie  
 Référence pochette :

Label : Atlantic / S.I.A.E  
 Face A : Promo 127 /1  
 Face B : Promo 127 /2

Matrice Face A : -  
 Matrice Face B : -

Promo – Juke Box



.....la suite dans le prochain numéro

## LES FANS NOUS PARLENT

AC/DC a la chance d'avoir un vivier de fans important. Parmi ceux-là, certains ne se contentent pas de produits studios et des concerts, ils décident de collectionner tout ce qui touche au groupe, les incitant parfois à créer des fans-clubs, des fanzines, à aller à la rencontre du groupe, ... Arnaud Durieux est de ceux-là. Considéré comme le plus important collectionneur d'AC/DC, nous avons donc décidé de l'interviewer sur sa rencontre avec les boys et de nous faire partager sa passion.

Can't Stop – Parle-nous d'AC/DC, comment as-tu découvert le groupe ?

Arnaud Durieux - Découvert en 1980, au moment de la mort de Bon. J'ai acheté le live « If You Want Blood » un peu avant les années 80 et j'ai complètement flashé. Du coup j'ai sauté sur Back In Black le jour de sa sortie et tous les autres albums peu de temps après...

CS - Quels souvenirs t'ont le plus marqué ?

AD - Mon premier concert, celui du Bourget en 82 ; ou alors les avoir rencontrés la première fois mi-80 ; être invité dans leur tour bus pour aller avec eux au concert d'Amsterdam en 86 ; voir mon nom sur un album en 97... (Dans le coffret Bonfire en tant que chercheur et archiviste, à côté de Francis Zégut présenté comme son assistant archiviste !!) Que Brian me fasse monter sur scène avec Geordie II en 2001 aussi !

CS - Concernant ce premier concert en 82 et ce que tu avais pu écouter, ont-ils été à la hauteur de tes espérances? As-tu quelques souvenirs de ce concert ?

AD - Absolument, et même plus... Un détail particulier oui. La puissance du son. C'était mon premier concert et sur cette tournée ils démarraient avec Hells Bells d'une manière particulière, avec un gros riff de Malcolm sur le début. J'étais juste devant la sono et ça m'a simplement explosé la tête! A cette époque, la foule devant la scène bougeait énormément, même assez dangereusement. La foule, l'ambiance, c'était une vraie découverte.

CS - Les as-tu rencontrés? A quelle occasion ?

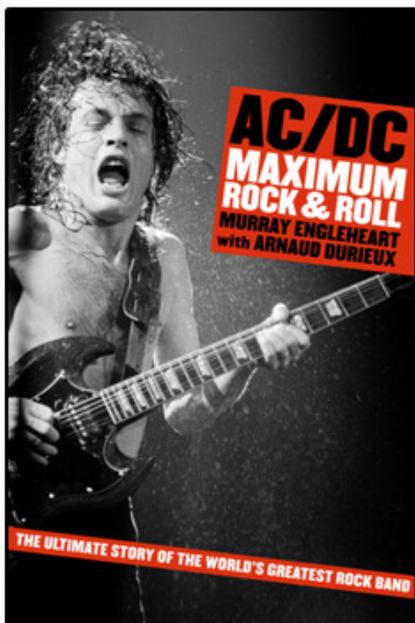
AD - Plusieurs fois oui. Notamment sur la tournée Fly On The Wall et dans le cadre d'interviews.



CS - J'avais lu dans une interview de 1981, qu'il était plus dur d'approcher AC/DC que les Stones, Police ou Springsteen, qu'en penses-tu ? As-t-il été plus facile en tant que fan de les approcher ? Quel était le contexte ?

AD - A cette époque, oui certainement, des suites du succès de Back In Black. Mais dans le milieu des années 80, il était beaucoup plus facile de les approcher, moins de monde devant les hôtels je pense !

CS - Récemment tu as coécrit un livre sur AC/DC : "AC/DC Maximum Rock & Roll", qu'est-ce qui t'as poussé à le faire ? Qu'en retiens-tu ? Quels sont les échos parvenus ?



AD - Le fait qu'il n'existait pas de livre 'définitif' sur le groupe. Trop d'auteurs se sont contentés de reprendre le matériel des livres précédents et d'actualiser grossièrement l'histoire des boys. Nous avons recherché toutes les informations depuis le début et nous sommes repartis de zéro. Des tonnes d'histoires n'ont jamais été écrites, et d'autres complètement faussées sont devenues des mythes au fil des années. Nous avons réussi à interviewer des gens intéressants avec des choses à dire, et des gens qui n'avaient jamais accordé d'interviews sur le groupe, comme Ian Jeffrey ou Phil Carson notamment. Nous avons eu d'excellentes réactions de toutes parts, les fans sont contents de lire un livre enfin complet et tous apprennent des choses, et beaucoup d'autres ont découvert vraiment le groupe avec ce livre aussi. Le livre est un Best Seller en Australie et en Allemagne où il est sorti

en Mars. Il doit aussi sortir en Espagne, Finlande, Suède, Hongrie, République Tchèque, pour la France on espère aussi... ( pour le moment, il va falloir s'armer de patience).

CS – Connais-tu le nombre de ventes actuelles de ce livre ? Les critiques que j'ai pu lire à son égard sont unanimes, un travail pointilleux et très bien documenté. Son écriture a-t-elle été difficile (due au fait que vous étiez 2) ? Avez-vous dû zapper quelques anecdotes dans l'objectif d'aller à l'essentiel ?

AD - Je ne préfère pas donner ces chiffres. Contractuellement, je ne sais même pas si j'en ai le droit, le contrat est énorme!

Oui, nous avons dû éliminer pleins d'anecdotes, pour faute de place, on aurait pu faire 3 volumes de 400 pages. On a eu un mal fou à convaincre notre éditeur d'en faire 480. Le travail d'écriture n'était pas trop difficile techniquement mais très long, tout a été fait par email - s'envoyer les documents et rajouter chacun nos 'infos' sur un 'master document.' On ne s'est pas encore rencontré en fait! Il aurait été impossible de faire ce projet il y a 20 ans. Mais l'écriture, à proprement parlé, du manuscrit a été faite par Murray. L'Anglais comme langue natale était trop important pour partager cette partie du travail à deux, mais le contenu du livre est de nous deux (Murray est l'auteur des textes dans le livret du coffret Bonfire).

Une partie plus directement dédiée à la collection et ton travail de journaliste "rock" :

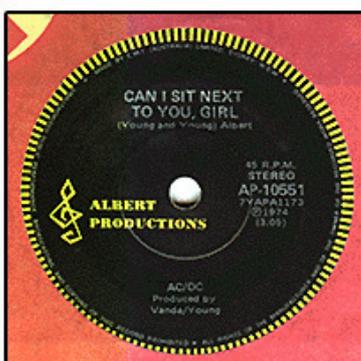
CS - Qu'est ce qui t'as poussé à collectionner sur ce groupe ?

AD - La passion simplement je crois. L'envie de tout savoir sur le groupe. Le 'bug' du collectionneur aussi.

CS - Y es-tu allé par étapes (l'audio pour commencer, puis la vidéo, puis ... ou alors voulais-tu directement tout avoir ? Comment conseillerais-tu un jeune fan qui souhaite commencer à collectionner ?

AD - Non, j'ai tout collectionné dès le début je crois. Pour ceux qui commencent à collectionner, je pense qu'il est important de mettre de l'argent de coté au départ, vu les prix astronomiques de certaines pièces maintenant! Sinon collectionner des lives est un bon départ, on peut le faire même avec une petite liste pour commencer.

CS - Quelles sont les pièces de ta collection dont tu es le plus fier ?



AD - Sans commentaire, je recevrais trop de courrier si je le disais! Mais dans ce qui est 'officiel' peut-être le premier single de Nouvelle Zélande sur Polydor.

CS - J'ai eu vent de certains collectionneurs qui allaient en Angleterre chercher des bootlegs. Quels types de voyages as-tu réalisés pour compléter ta collection et rencontrer le groupe ?

AD - Non, je n'ai jamais fait de voyage spécifique pour me procurer des documents. Mais dans chaque pays visité, j'ai évidemment fait tous les magasins de disques d'ocas' possibles!

CS - Quelles pièces recherches-tu actuellement ?

AD - Des vidéos rares inédites, passages TV en Australie en 75-76...

CS - Certains fans regrettaient une certaine rétention d'informations par rapport à des vidéos plus rares du groupe, qu'en penses-tu ? Récemment des vidéos (passage TV) ont vu le jour, reste t-il beaucoup de trésors cachés (cette fameuse rumeur qu'un fan français aurait des rushs du film "Let There Be Rock The Movie, ....) ?

AD - C'est très regrettable effectivement, mais le groupe n'y est pour rien, les chaînes de TV Australiennes n'ont pas gardé beaucoup d'archives, la plupart des passages TV de l'époque ont disparu ou ont été effacés. Il n'existe pas d'organisme d'archives nationales comme l'INA, en Australie malheureusement.

Il reste donc très peu de trésors cachés, mais il en reste. Quant aux rushes du film *Let There Be Rock*, il en reste également, mais très peu. La majeure partie de ces rushes ayant été détruite.

CS - Qu'est ce qui t'as poussé à créer un fanzine ?

AD - Le peu d'actualité qui existait sur le groupe à l'époque quand j'ai démarré le *Powerbook*, en 83. Un besoin d'écrire sur AC/DC aussi, et une excuse pour m'infiltrer dans le milieu! Cela m'a permis de rentrer au magazine *Metal Attack* deux ans plus tard. Pour l'anecdote, j'aurais d'ailleurs dû déposer le nom, puisque Apple me l'a piqué quelque années plus tard!

CS - Tu travaillais seul dessus, n'était-ce pas trop dur pour avoir des infos compte tenu des moyens de communications de l'époque ?

AD - Oui, je travaillais seul dessus. A partir de 1985 j'ai entretenu des relations régulières avec leur management et j'obtenais des infos facilement.

CS - Combien de numéros sont parus ? Dans quels pays était-il distribué ? Combien d'exemplaires étaient tirés ?

AD - Une dizaine je crois, mais espacés sur 6 ans... Le tirage a démarré avec peut-être une trentaine d'exemplaires pour le premier, jusqu'à quelques centaines pour les derniers. J'ai dû en distribuer en France, Allemagne, Espagne, Hollande, USA, Belgique.

CS - T'as-t-il permis de rencontrer d'autres fans (le mag voyageait-il à l'étranger) ?

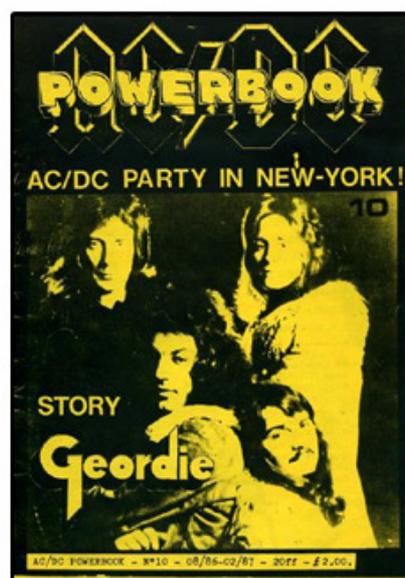
AD - Oui bien sûr, et aussi le groupe lui-même. J'ai fait les deux ou trois derniers numéros en version Anglaise, avec pas mal de demandes en Allemagne et en Angleterre.

CS - Que penses-tu de l'arrivée d'Internet pour les échanges entre fans ?

AD - L'outil parfait. Par contre la prolifération des lives en mp3's est une nuisance je trouve.

CS - Concernant les MP3 justement, par rapport à des jeunes fans, n'est-ce pas justement la possibilité de découvrir des concerts du groupe sans pour autant se ruiner ?

AD - Il ne faut pas exagérer, pas besoin de se ruiner pour échanger des CDs, les CDRs ne coûtent presque rien. Je suis peut-être de la vieille école, mais télécharger des mp3's live me semble trop facile!



CS – Penses- tu qu'on aura le droit à un "Early Years" version AC/DC ?

AD - Oui, je pense. Mais AC/DC n'a pas autant de matériel vidéo que Maiden, c'est le problème... Ils ne se sont jamais trop souciés de garder des archives comme Maiden ou Metallica par exemple.

CS - Il me semble pourtant que depuis 1990 beaucoup de concerts ont été filmés ?

AD - Oui, depuis qu'ils ont l'écran sur scène. Tous les concerts sont filmés mais pas forcément archivés. Mais ils doivent en avoir pas mal de 1990 à 2003.



CS - Des regrets au sujet des boys et du monde acdcien en général ?

AD - Non, pas vraiment, à part peut-être la réponse de la question précédente!

CS -Ton avis sur l'absence actuel du groupe et sur leur prochain album ? Penses-tu que ce sera le dernier ?

AD - Je ne me lève pas le matin en m'attendant à des news sur le nouvel album... Ca sortira quand ça sortira, c'est tout. J'ai appris à être patient avec eux. Il ne faut pas oublier quand même que 99% des autres groupes de leur génération n'existent plus, alors les fans ont quand même de la chance qu'AC/DC soit toujours là , même si c'est un album tous les 7 ans...

**Note :** A l'heure où vous lisez cette interview, vous n'êtes sûrement pas sans savoir que la loi du silence instaurée depuis 2003 autour des boys vient d'être brisée, puisque est attendu pour la rentrée de Septembre un double DVD (l'un consacré à Bon Scott et l'autre à Brian Johnson) ainsi qu'une rentrée en studio pour cette fin d'année 2007.

Un grand merci à Arnaud pour avoir répondu à nos questions et pour sa disponibilité. Nous ne saurions trop vous conseiller de vous procurer son livre (une bible) à cette adresse : <http://www.amazon.com/exec/obidos/ASIN/0061133914/acdcelectrshock/>

Et d'aller visiter son site à cette adresse : <http://ac-dc.net/>

Propos recueillis par Acdtru pour Can't Stop AC/DC.

## LE MOT DE LA FIN

Merci de nous avoir lu jusqu'au bout !!!

En espérant que vous ayez passé un bon moment. Rendez vous dans 3 mois pour le deuxième numéro de "Can't Stop AC/DC". N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques, de vos suggestions et de vous inscrire sur le forum afin de partager avec d'autres fans vos collections sur AC/DC.

Le silence dans lequel les boys s'étaient enfermés depuis 2003 commence à se briser. Nous espérons donc que les fans seront au rendez vous !!!



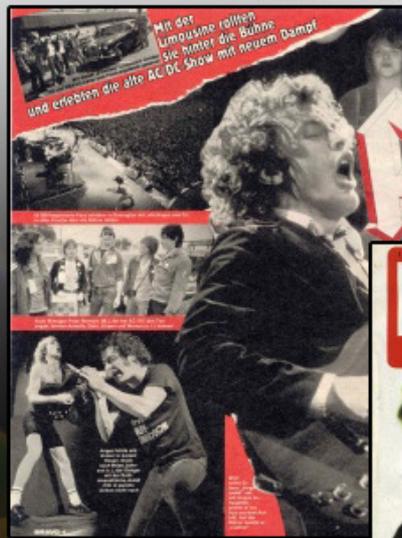
L'équipe Can't Stop AC/DC



# NOS SOURCES

Voici les magazines qui ont aidés à la réalisation de ce premier numéro. Merci à eux !!!

Bravo 1981



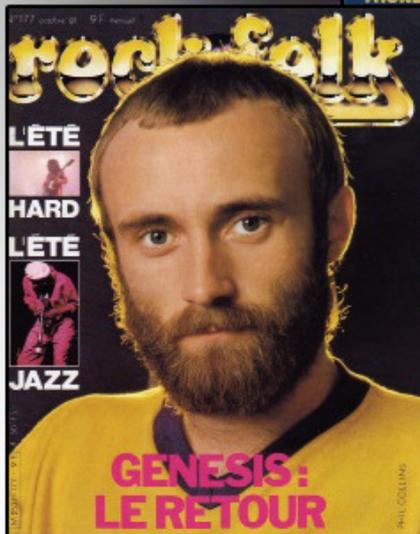
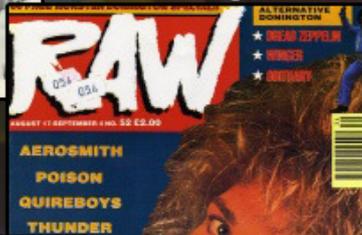
Music Life de Novembre 1981



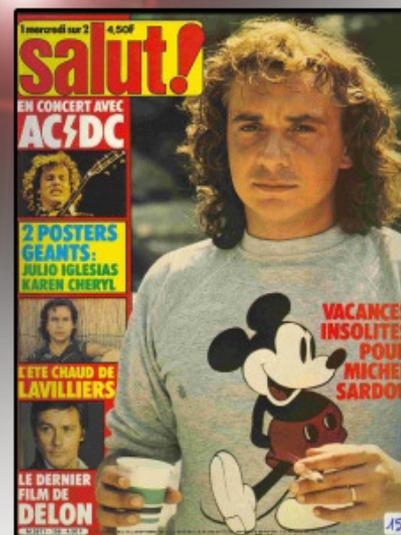
Best n° 159



Raw Août-Septembre 1981



RocknFolk n° 177



Salut Septembre 1981